



# INFOR

# THEO-SOPHIA

BELGIE/  
BELGIQUE  
P.B./P.P.  
2890 Sint-Amands  
BC 30217

**P202038**  
**MENSUEL**

**Ne paraît pas en Juillet et Août**  
**MAI 2019**

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**

**Editeur responsable**  
**Sabine Van Osta**

**Abonnement: € 10 par an**  
**Prix au numéro: € 1**



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



**Sa devise:**

**IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE**

**Mission Statement  
of the Theosophical Society**

**To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.**

**La Mission de la  
Theosophical Society (Adyar)**

**Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.**

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

**Accès :**

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé

Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble) 28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOURG: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

**Liberté de Pensée**

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P. Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)





Chaque année, quand nous arrivons au 8 mai, le **Jour du Lotus Blanc**, l'anniversaire du décès de Mme Blavatsky, il est à remarquer que dans nos réunions, on ne parle pas de sa mort; on ne parle pas non plus de Mme Blavatsky comme d'une personne qui n'est plus: nous célébrons sa vie, ses œuvres, son dévouement à la tâche qu'elle avait acceptée - nous employons le temps présent - elle enseigne, elle montre, elle indique, etc. - comme d'une personne toujours vivante. Dans nos discours - *l'Akasha* doit être plein à déborder de nos discours - et dans les articles qui remplissent nos revues, il n'est presque jamais question du passé mais du présent, des enseignements qui durent

toujours, des grandes œuvres inépuisables, de l'influence de LA DOCTRINE SECRÈTE sur la pensée du siècle - bref d'une personne dont la présence persiste parmi nous et qui continue à exercer sur nous une influence toujours active.

En Angleterre, en témoignage de notre désir de préserver pour l'avenir, auprès des générations futures, l'image vivante de Mme Blavatsky, nous avons fait sortir en *fac-similé* le recueil<sup>1</sup> d'articles écrits par une vingtaine de ses amis presque tout de suite après sa mort. Ces articles commémoratifs avaient paru d'abord dans la revue LUCIFER, au mois de juin 1891. Cinquante ans plus tard, c'est-à-dire en 1931, on fit paraître une nouvelle édition avec quelques articles en plus, par exemple l'article que le Colonel Olcott écrit sur le bateau qui le ramena d'Australie en Angleterre, à la mort de Mme Blavatsky, lettre publiée dans THE THEOSOPHIST du mois de juin ou juillet.

Les auteurs de ces articles étaient ses amis, ses élèves, ses disciples, ses compagnons de voyage, des personnes qui avaient vécu avec elle, qui avaient étudié, on peut dire, à ses pieds, qui avaient eu le privilège de recevoir directement ses conseils, des lettres de personnes qui avaient travaillé sous sa direction ou qui, comme la Comtesse Wachtmeister, s'étaient occupées de son bien-être en Angleterre, en France, en Allemagne, en Belgique et ailleurs, et l'avaient soignée pendant les maladies trop fréquentes dont elle avait souffert. Toutes ces personnes avaient dû ressentir toute la peine d'une perte subite. Et cependant, à travers ces articles, écrits spontanément, si peu de temps après sa mort, on n'entend presque pas parler de douleur ou de perte; au contraire, ils parlent de ce qu'elle leur avait donné de son vivant, de l'influence qu'elle avait exercée sur leur propre vie, de la tâche qu'elle avait accomplie, et surtout, de la tâche qui restait à accomplir. C'est là l'impression prédominante qui se dégage de la lecture de ces souvenirs.

Écoutons tout d'abord quelques extraits choisis au hasard dans le recueil:

p. 7: *Elle nous a légué comme héritage le soin de la Société qu'elle a fondée, le devoir de servir la cause à laquelle elle a dédié sa vie, et c'est par l'ardeur de notre travail que nous ferons preuve de notre amour et de notre loyauté.*

p. 9: *Notre devoir, comme Théosophes, est bien clair. Il faut continuer l'œuvre commencée par elle; et s'il nous manque sa force, nous pourrions quand même y apporter notre enthousiasme, l'abnégation de notre intérêt personnel, le dévouement, la résolution, qui seuls feront voir notre reconnaissance.*

*Il faut donc que chacun d'entre nous prenne sa part du fardeau. Nous devons accepter la plus lourde responsabilité, celle de faire l'effort de transformer notre propre vie, notre caractère pour servir d'exemple du pouvoir de la Vérité. (Cela me fait penser à ce verset des UPANISHADS: Le sage qui aspire à la connaissance de Brahman doit transformer sa façon de se conduire, dans le but d'atteindre la Vérité. Il est inutile de chercher à connaître Brahman au moyen d'arguments.)*

p. 21: *Notre amie bien-aimée est partie, mais l'œuvre*





*reste à compléter. Le monde va juger de la sincérité de notre amour par notre façon de continuer cette œuvre.*

p. 28: *H.P.B. avait un cœur de lion, et c'est avec la force d'un lion qu'elle s'est donnée à sa tâche. Que le souvenir de son dévouement nous soutienne, pour que nous puissions réaliser l'entreprise dont elle s'est chargée. N'oublions jamais que, derrière elle, derrière son entreprise, se trouvaient ces Frères Aînés qui voient non seulement le commencement de la tâche mais aussi son développement et son achèvement, et ils sont toujours là.*

p. 31: *L'œuvre à laquelle elle a sacrifié sa vie est maintenant la nôtre. C'est l'œuvre de la Grande Fraternité Blanche. Nous n'avons qu'à remplir notre devoir.*

p. 45: *Jusqu'à présent, nous avons reçu; maintenant, nous devons donner. Jusqu'à présent nous avons appris; maintenant, comme elle, nous devons enseigner. Comme dit la dédicace à LA CLÉ DE LA THÉOSOPHIE, ce livre est dédié par H.P.B. à tous ses élèves, afin qu'ils puissent apprendre et enseigner à leur tour.*

Mais il faut se demander sérieusement quelle est la valeur de ces annales? Sont-elles simplement des documents historiques? Ne nous offrent-elles rien que le portrait d'une femme, certainement remarquable, mais défunte? Ou bien, est-ce que la lecture de ces annales pourra éveiller dans nos cœurs et dans nos esprits les mêmes sentiments qu'éveillait la présence de Mme Blavatsky dans les cœurs et dans les esprits de ceux qui l'entouraient il y a quelque cent ans?

Pour commencer, on pourrait rédiger une liste des qualités qui avaient frappé ses amis ... Et parmi les vertus ou qualités mentionnées dans les articles, j'ai retenu l'humilité, le courage, la compassion, la patience, la tolérance, un dévouement entier à son travail, l'abnégation de sa propre volonté, avec un seul but en vue. Coûte que coûte, sa vie entière était consacrée à la Cause - la Théosophie, la Société.

1. *In Memory of Helena Petrovna Blavatsky by some of her pupils.* London, 1891. Reprint T.P.H. London, 1991.

*Le Lotus Bleu mai 2016*



## ***Amour et Service: Etoiles jumelles de la Fraternité***

*S. Sundaram*

Dire que la société en général traverse une crise générant confusion et désordre sur plusieurs fronts est une observation commune. L'individu est perdu dans la foule, dépourvu de sentiment d'appartenance. Il ne ressent par conséquent aucune responsabilité morale vis-à-vis de ses semblables. Comme l'a indiqué un philosophe social, *dans le monde d'aujourd'hui, les gens ne s'intéressent à la Nature et à l'homme que s'ils leur procurent un bénéfice personnel.* Les communautés et la société en général apparaissent comme *une simple addition d'individus séparés* et non pas comme *un ensemble de relations vivantes.* Les membres de la Société Théosophique, les intellectuels et autres personnes concernées ont une tâche énorme et très difficile devant eux.

Dans le monde moderne, on accorde moins d'importance aux valeurs éthiques qu'aux valeurs matérielles. La lutte pour la survie est devenue si primordiale pour les hommes qu'une perspective orientée vers le développement personnel est à peine embryonnaire en eux. Le développement, dans le vrai sens du terme, est une séquence de changements continus pour l'amélioration du système sur une période de temps très longue. Il doit entraîner un changement dans les relations entre les êtres humains et dans les modèles de comportement. Il ne doit pas seulement élever le niveau intellectuel des hommes mais aussi contribuer à

leur inculquer des valeurs éthiques et morales. Mais on constate que, en général, les gens ont emprunté le chemin facile qui mène à la réussite. Les intérêts individuels, avant tout économiques et aussi bornés, séparent les gens jour après jour. Que cela nous plaise ou non de l'entendre, voilà le visage de l'âge moderne - la sinistre situation du monde d'aujourd'hui. Ce dont on a besoin, c'est de créer une inclination d'esprit positive, libre d'entraves et d'inhibitions, et qui n'est pas limitée par des considérations ou intérêts mesquins.

Le mécontentement, le désaccord, la méfiance, le conflit et la violence qui prévalent dans la société sont des faits de l'existence. Mais pour faire face à une telle situation il nous faudra penser sérieusement et réfléchir aux forces et aux facteurs positifs qui peuvent nous guider et nous aider à concevoir, formuler et mettre systématiquement en application notre «loi de la vie».

Le mot fraternité a été utilisé par des gens différents avec différentes significations, la plus simple à comprendre et la plus importante d'entre elles étant «relation harmonieuse». Mais c'est bien plus que cela - valeurs de coopération, bien commun, partage et comportement responsable des membres de la société. Pour en arriver là, nous devons nous concentrer sur les valeurs suprêmes que nous acceptons, et non pas sur les sujets qui créent de la tension et aboutissent à la disharmonie. Les causes du désordre, de la disharmonie, de la tension, des conflits, etc., doivent être étudiées afin d'être supprimées. Mais nos efforts doivent être consacrés à diffuser des idées capables de renforcer positivement les liens de fraternité, capables d'aider les gens à se rapprocher les uns des autres de façon à améliorer et élever la société. Une telle perspective, une telle approche n'aura pas pour seul effet d'approfondir notre engagement dans des activités constructives, mais elle nous aidera aussi à assumer nos responsabilités avec davantage d'efficacité.

La relation d'homme à homme est notre préoccupation de base. C'est d'une proximité des cœurs dont il est besoin, non pas juste une proximité physique, non pas simplement vivre les uns à côté des autres, mais vivre ensemble. Ainsi, peut-il exister un effort consciencieux et une approche réfléchie afin de préserver et accroître la portée des valeurs humaines fondamentales? Peut-il exister un processus de changement intérieur, en même temps que des changements dans le monde, qui développera en nous le sentiment de dépendre les uns des autres? Nous devons garder en tête que ce que les gens appellent progrès n'est rien s'il ne conduit pas à un changement intérieur correspondant. Il faut un mélange adéquat et harmonieux «de main, de tête et de cœur», ou de force d'âme, pour construire un être humain intégral.

Réaliser l'unité de la vie et comprendre l'interdépendance de tout ce qui vit est fondamental. Beaucoup d'entre nous traversent la vie sans nouer une seule relation significative avec ceux qui appartiennent à d'autres catégories socio-économiques. Les pionniers, les dirigeants et les érudits de la Théosophie et de la Société Théosophique ont clairement dit que, en pensée, parole, attitude et action, il est nécessaire de s'élever au-dessus des considérations de caste, de religion, de sexe, de race, de classe et de couleur. Ils ont essayé d'attirer l'attention sur cet impératif et ont appelé à comprendre et à vivre la véritable essence de la religion. Ainsi donc, il faut réaliser l'unité de la vie et la mettre en pratique dans les relations humaines. Comme l'indique Dada Dharmaadhikari, un penseur éminent inspiré de Gandhi:

*Vivre c'est créer du lien. La purification de cette relation entre les êtres humains est ce que nous appelons révolution, et cette révolution est la vision qu'a l'homme du progrès vers la vérité. La proximité de cœur est le signe du progrès, et quand les gens se rapprochent, leur relation se purifie et devient sacrée. Ainsi, quels que soient les efforts qui seront faits en accord avec la Vérité, ce qui valorise la relation humaine, l'unité et l'harmonie entre les êtres, soutiendra et aidera les hommes à progresser et à s'élever. Cela développera en eux le sentiment de dépendance 'réciproque'.*





Dans l'histoire humaine, il y eut des personnalités remarquables qui défendirent ce qu'elles considéraient comme vrai et juste. Ces grands visionnaires et instructeurs de l'humanité attirèrent l'attention des hommes sur le sentier de l'élévation morale et spirituelle et insistèrent lourdement sur la valeur suprême de la régénération morale, bien au-delà du progrès matériel.

Ils furent des Guides remarquables, répandant la Lumière sur le monde entier.<sup>2</sup>

Se pose la question de savoir pourquoi ils consacrèrent tant d'efforts à travailler pour le bien de l'ensemble de l'humanité. Il semble y avoir un facteur de motivation. Comme l'a dit Urdu, le poète bien connu, bien sûr dans un contexte différent, le mot «amour» habite le cœur de l'amoureux dans sa forme condensée et restrictive; mais en expansion il pénètre l'humanité comme un tout. Dans le cas du Dr Annie Besant, on constate que son amour, comme son attention à tous les êtres vivants, la fit réfléchir et travailler avec un zèle et un enthousiasme extraordinaires. Son amour sans limite, qui se transforma en une énergie, un courage et une attention admirables, se traduisit par des efforts et une activité infatigables pour le bien de tous.<sup>3</sup>

On pourrait se demander, qu'entendons-nous par «amour»? De nombreux saints, poètes et penseurs l'ont expliqué de différentes manières. J. Krishnamurti, Kabir, Tagore - ils ont tous magnifiquement expliqué l'amour. M.K. Gandhi et Vinoba Bhave ont parlé de «Force d'Amour». Ici, dans ce contexte, je voudrais juste mentionner trois noms. Sa Sainteté le Dalaï Lama a défini l'«amour» comme «compassion en action» et «prêter attention avec empathie». *L'amour est un sentiment d'attention avec respect et responsabilité.* Le Dr Annie Besant a donné une conception très large et très complète de l'Amour. Elle dit:

*L'Amour est cette Flamme Immortelle dans la Lumière de laquelle on peut percevoir la Vérité. Dans la chaleur de cette Flamme Immortelle tous les défauts et tous les vices fleurissent en Sivam et Sundaram, c'est-à-dire en Bien et en Beauté.*

Et nous avons tous lu et entendu que le Dr Besant était elle-même l'Amour et la Dignité personnifiés.<sup>4</sup>

Comme l'a indiqué Dada Dharmadhikari:

*On ne peut construire un pont entre les êtres humains, une relation sociale bienveillante, qu'en utilisant le matériau de l'amour, parce que l'amour est ce qui dissout le mieux toutes les tendances isolationnistes, toutes les identités égoïstes que nous appelons «personnalité». J'utilise le mot «personnalité» avec un sens différent, peut-être plus proche de sa signification d'origine. On me dit que, à l'origine, le mot latin persona signifie masque. Ce n'est pas la réalité. Donc, quand un homme cherche à sauvegarder sa personnalité, qui n'est pas la réalité, il cherche à se protéger de ses semblables et à adopter une attitude défensive. Une attitude de défense isole; tandis que l'amour est ce qui dissout le mieux toute «égoïsmie».*<sup>5</sup>

Le bonheur des hommes prend racine dans la chaleur de la relation humaine - relation d'homme à homme. Le rapprochement des gens les uns des autres est un signe de progrès. De tels hommes ne vivent pas en vase clos. Ils essaient, avec hauteur de vue, de réduire la distance entre eux et leurs semblables.

En sanskrit, « culture » se dit sanskriti.

Sanskriti peut aussi vouloir dire saha-krti, ce qui signifie action collective, ou il peut vouloir dire samyak-krti, ce qui signifie action juste. Je préfère mettre l'accent sur sarskriti, qui signifie «action juste accomplie collectivement» par les personnes qui s'engagent pour améliorer la société. Avec le temps, il est possible qu'une action susceptible d'apporter respect et honneur devienne également partie intégrante de notre culture. Seule une action susceptible de nous apporter respect, honneur et intégrité au vrai sens du terme peut nous donner un code moral. Dans cette optique, toute valeur, norme, conduite et responsabilité nécessaire à une coexistence saine, harmonieuse et paisible doit être recherchée, identifiée et assimilée. Si nous voulons régénérer nos valeurs culturelles,

*morales et spirituelles, nous devons avant tout analyser et essayer de comprendre nos propres pensées et nos propres actions.*<sup>6</sup>

Ce qui unit les hommes est aussi important que ce qui forge une nation. En Inde et aussi dans d'autres parties du monde, les hommes se sont unis à de multiples occasions par le passé. Cela montre que la propension à venir en aide et le sentiment de compassion et de coopération sont inhérents à la nature humaine, et ces tendances émergent pendant des crises telles que tremblements de terre, inondations, famines, tensions communautaires, guerres etc. En ces occasions, les gens oublient leurs différences insignifiantes et se rassemblent pour faire face à la situation.

Maintenant la question se pose: pourquoi devons-nous attendre de fâcheux événements pour nous unir? Pourquoi attendons-nous d'être confrontés à des situations critiques de ce type pour aider ceux qui sont en détresse? Pourquoi le sens de l'engagement qui s'éveille en temps de crise reste-t-il en sommeil en temps normal? Qu'est-ce qui empêche cet esprit de conscience collective de fonctionner et d'opérer en temps normal? En définitive, le maintien de la conscience collective est un vecteur de développement et de transformation très important. En agissant dans ce sens, nous pourrions voir et réaliser la beauté d'accomplir une action collective juste. Travailler ensemble, penser ensemble en silence, développent le sens du vivre ensemble et la pérennité de ce sentiment conduit à un état d'intégration émotionnelle.

Le service n'est pas une simple action. Ce n'est pas uniquement un travail d'assistance. Ce n'est pas un programme d'amélioration d'une routine de travail. Ce n'est même pas un acte de charité. On s'engage dans le service parce qu'il est expression spontanée de notre amour, de notre attention à l'autre et de notre empathie. Seuls ceux qu'anime cet état d'esprit sont capables de voir les choses comme elles sont et comme elles peuvent être. En son sein, le service inclut le sentiment, la bienveillance et un sens élevé de la responsabilité. Le service a pour caractéristique essentielle de nécessiter une identification complète avec celui (ceux) qui souffre(nt) ou avec le travail qui est mené. Le sentiment de dualité n'a pas de prise sur lui et n'a aucune place en lui. Dans ces conditions, on éprouve automatiquement une compassion qui incite à «partager le malheur des autres» et à faire quelque chose pour les soulager de leurs souffrances.

Seuls le service, la coopération de l'amour peuvent renforcer le caractère civique, moral et spirituel de la société.

Comme l'a observé le Professeur B. Sanjeeva Rao, un proche collaborateur du Dr Besant et de J. Krishnamurti:

*Le service qui n'est pas fondé sur le renoncement à soi est stérile, non créatif. Le travail que nous aimons accomplir sans l'aiguillon d'un motif quel qu'il soit est le service juste, et est en lui-même sa propre récompense.*<sup>7</sup>

Le Professeur Sanjeeva Rao dit ensuite:

*La douleur, quand vous n'essayez pas de lui échapper, contient un pouvoir de guérison qui la transforme en sagesse. Nous semblons ne pas comprendre ce pouvoir secret de libération implicitement présent dans la souffrance humaine, et nous nous efforçons en permanence de nous évader, d'échapper à nos problèmes au lieu d'essayer de comprendre la signification de la souffrance.*<sup>8</sup>

*La douleur et la souffrance sont les voies de l'éveil.*<sup>9</sup>

*A suivre...*

1. Extrait d'une conférence donnée par Dada Dharmadhikari au Gandhian Institute of Studies, à Bénarès, le 7 octobre 1969.

2. S. Sundaram, *Annie Besant - A Phenomenon, The Indian Theosophist sept.-oct. 1997*

3. *Ibid.*

4. *Ibid.*

5. Dada Dharmadhikari, *Tasks of Social Research*, Gandhian Institute of Studies, Bénarès, 1965.

6. Veena Alase, *Ethnic Identity and National Integration - The Role of Culture and Education*, GANDHIAN PERSPECTIVES, Vol. IV, n° 1, 1991, Gandhian Institute of Studies, Bénarès.

7. B. Sanjeeva Rao, *Letters of Wisdom*, Dipti Publications, Ashram Sri Aurobindo, Pondicherry, 1989.

8. *Ibid.*

9. *Ibid.*



## Siège à Bruxelles

Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



### BRUXELLES

#### ACTIVITES - MAI 2019

Le samedi 04/05 de 15h à 17h.

Introduction à la Théosophie

**De quelques grands Dieux de la Grèce:  
Doctrines secrètes et symbolisme**

Le samedi 11/05 de 15h à 17h.: Conférence

**Pèlerinage à Compostelle**

Le samedi 18/05 de 15h à 17h.

Branche Centrale: J. Krishnamurti

**Un mode de vie tout à fait différent**

Le samedi 25/05: Conférence

**Annie Besant et le 3e but de la Société  
Théosophique**

#### SEANCES D'ETUDE

##### **Branche Lumière**

**Les lundis 06 & 20/05 de 18h à 20h.**

*La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky*

&

**Les lundis 13 & 27/05 de 18h à 20h.**

*Les Yoga-Sutras de Patanjali*

##### **Branche Blavatsky**

**Le mercredi 01/05: Pas de réunion**

**Le mercredi 15/05 à 19h30**

*Méditation de guérison*

*(uniquement pour membres)*

##### **Brussels Lodge**

**Wednesday 08 May 2019 at 20h.**

*The Secret of Self-Realisation*

Pour tout renseignement concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: [info@ts-belgium.be](mailto:info@ts-belgium.be) ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.

### Bruxelles

#### Contacts:

##### **Introduction à la Théosophie:**

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

##### **Branche Centrale**

##### **La pensée de J. Krishnamurti**

Eric Semoulin: [branche.centrale@ts-belgium.be](mailto:branche.centrale@ts-belgium.be)

##### **Branche Lumière (Tak Het Licht)**

##### **La Doctrine Secrète**

et

##### **Les Yoga-Sutras de Patanjali**

Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022

[branche.lumiere@ts-belgium.be](mailto:branche.lumiere@ts-belgium.be)

##### **Branche Blavatsky**

##### **Méditation sur les Yoga-Sutras**

&

##### **Méditation de guérison**

*(uniquement pour les membres)*

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

[branche.blavatsky@ts-belgium.be](mailto:branche.blavatsky@ts-belgium.be)

##### **Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)**

##### **Introduction on Theosophy**

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

[brussels.lodge@ts-belgium.be](mailto:brussels.lodge@ts-belgium.be)

##### **Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:**

**Sabine Van Osta - Secrétaire Générale**  
+32 486 631 997 - [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)

##### **Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge**

**Helmut Vandersmissen**  
+32 473 820 806 - [tos@ts-belgium.be](mailto:tos@ts-belgium.be)

##### **Secrétariat**

**Lieve Opgenhaffen**

+32 476 879 968 - [secretary@ts-belgium.be](mailto:secretary@ts-belgium.be)

**Période du 01 mai 2018 au 30 avril 2019**  
**Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 50**  
&

**Cotisation Ordre de Service Théosophique (OST)**  
**Jaarlijks lidgeld Theosofische Orde van Dienst (TOS): € 5**

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1  
Païement à faire AVANT LE 30 OCTOBRE 2018

##### **Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:**

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

**Période: 2019**